



## École et collège au cinéma Vieilles bobines, jeunes spectateurs

**Grâce aux dispositifs école et cinéma et collège et cinéma, des enfants et adolescents découvrent ou redécouvrent sur grand écran des chefs-d'œuvre du septième art.**

longtemps, à une époque où la couleur et le son n'existaient pas au cinéma.» 1928-2008 : la rencontre n'était pas si évidente pour une génération habituée à un flot d'images quotidien. Pourtant, les éclats de rire de ces jeunes enfants devant les facéties du célèbre vagabond prouvent que certaines œuvres sont éternelles.

### À la rencontre du septième art

Les opérations *école et cinéma* et *collège et cinéma* proposent chaque année une sélection de trois films, projetés en salle, pour les classes de la maternelle à la 3<sup>ème</sup>. Le cinéma Marcel-Pagnol et de nombreuses classes y participent depuis près de quinze ans. Tati, Chaplin, Demy, les frères Cohen ou encore Abdellatif Kechiche : des grands classiques aux jeunes réalisateurs, de documentaires en films d'animation, les films présentés reflètent l'histoire du septième art dans toute sa diversité. En fin d'année scolaire, des commissions de programmation réunissent des professionnels du cinéma, des



« Je le connais ! C'est Charlot ! » s'écrie Alice, 5 ans, en découvrant l'affiche du «Cirque» que l'institutrice vient de dévoiler. Les autres, dubitatifs, imaginent l'histoire de ce personnage au chapeau melon et au regard triste. «C'est le film de Charlie Chaplin que nous allons voir au cinéma Marcel-Pagnol, explique Sylvie Durand à ses élèves de grande section de maternelle. Il a été tourné il y a très

> Principaux partenaires des opérations écoles et collège au cinéma : le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de l'Éducation Nationale, le Conseil Général, la Ville de Malakoff, l'association *les enfants de cinéma*.

> Pour en savoir plus :

<http://www.ecoleetcinema92.ac-versailles.fr/sommaire.php3>



La projection d'un film suscite toujours des questions.

représentants institutionnels et des enseignants au niveau départemental. Ensemble, ils choisissent des films en fonction de l'âge des élèves concernés : cycle 2 et cycle 3 pour les écoles primaires, 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> pour le collège.

«Ces dispositifs permettent aux enfants et adolescents de voir des œuvres qu'ils n'auraient probablement pas eu l'occasion de voir ailleurs», note Béatrice Gicquel, qui coordonne le projet au Théâtre 71. Des copies de certains films sont rééditées spé-

cialement pour l'occasion par le Centre National de la Cinématographie, un des principaux partenaires de l'opération. «Emmener nos élèves au cinéma représente une précieuse ouverture sur l'extérieur. C'est très bénéfique de sortir de l'enceinte des classes.», indique Florence Berings-Fauvel, professeur d'arts plastiques et coordinatrice de *collège et cinéma* au collège Henri-Wallon. « Nous faisons en sorte que tous les élèves profitent du dispositif, au moins une année de leur scolarité au

collège.». En tout, pas moins de 273 collégiens ont fréquenté régulièrement le cinéma avec leur classe en 2007.

#### Être spectateur : un apprentissage

«Au-delà des séances et de l'aspect découverte, il s'agit de

de revivre les émotions. Les films servent aussi de support aux apprentissages. «Après avoir vu *O'Brother* des frères Cohen, nous avons étudié la période du Ku Klux Klan avec les 4<sup>èmes</sup>», raconte une professeure d'anglais. Pour les collégiens, les films sont montrés en version originale. «C'est

### « Faire découvrir le cinéma en tant qu'art porteur d'émotions et d'idées ».

former des enfants spectateurs, avec un œil critique», nous explique Sylvie Durand. Après la projection, vient le moment des échanges, où les élèves donnent leurs points de vue, critiquent, argumentent. L'occasion de revenir sur les moments forts,

un peu déroutant au début, puis ils s'habituent peu à peu à entendre la musique d'une autre langue.»

A travers ces moments de cinéma, les élèves aiguisent leur regard sur le monde et se forment une culture commune.